



UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI
(UAC)

*****£*****

FACULTE DES LETTRES ARTS ET SCIENCES HUMAINES
(FLASH)

*****£*****

DEPARTEMENT DES SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA COMMUNICATION
(DSLCL)

*****£*****

MEMOIRE DE MAITRISE

Option : Didactique des langues

THEME

**Enseignement de l'ajagbé aux élèves et aux adultes dans
la commune de Dogbo : problèmes de matériels et de
méthodes didactiques**

Réalisé et soutenu par :

Marcel TOHINNOU

Sous la Direction de :

Dr. Julien K. GBAGUIDI,
Maître-Assistant / CAMES

Membres du Jury:

Président du Jury

: Prof. Toussaint Y. TCHITCHI

Rapporteur

: Dr. Julien K. GBAGUIDI

Examineur

: Dr. Abraham OLOU

ANNEE ACADEMIQUE: 2013-2014

DEDICACE

A

Mon père Sébastien TOHINNOU qui ne cesse de m'enseigner l'amour du travail.

REMERCIEMENTS

J'adresse mes sincères remerciements à :

- ✚ Mon maître de mémoire, le docteur Julien k. GBAGUIDI, qui a accepté de diriger ce travail malgré toutes ses occupations. Merci pour sa patience, ses conseils et ses remarques ;
- ✚ Messieurs les membres du jury pour avoir accepté de consacrer leur temps à l'appréciation de ce mémoire ;
- ✚ Tous les professeurs du Département des Sciences du Langage et de la Communication (D.S.L.C.) pour leur rigueur intellectuelle et leur ouverture d'esprit ;
- ✚ Mon cher père Sébastien TOHINNOU pour l'amour du travail qu'il m'a appris, pour les nombreux efforts qu'il a consentis pour mon éducation et mon épanouissement. Qu'il trouve en ce travail la détermination de son fils. Que Dieu le père le comble de sa grâce et lui prête longue vie afin qu'il jouisse du fruit de ses efforts ;
- ✚ Ma chère et tendre mère Yvette AKPITI pour son affection et son soutien moral. Que Dieu lui prête longue vie afin qu'elle jouisse du fruit de ses efforts ;
- ✚ Mes sœurs Cécile, Carine-Chantale, Marie-Rose, Egnonname-Esther et mon frère Primo-Celtino-Béssalel pour leur affection et leur soutien. Que les liens qui nous unissent, demeurent à jamais ;
- ✚ Mon cousin Rolinx pour son soutien et son assistance ;
- ✚ Monsieur Cyrille HOUESSOU, coordonateur communal de l'alphabétisation, pour sa franche collaboration ;
- ✚ Messieurs les facilitateurs de la commune de Dogbo pour leur sens d'ouverture,
- ✚ Mes ami(e)s, Luc SODJI, Félix MABOUDOU, Simplicie EKLE, Marcellin TOFFODJI, Yves BALO, Landry HOLONOU, Florent GUIDJIGLO... pour leur soutien et leur conseil ;
- ✚ Enfin à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réalisation de ce mémoire. Qu'ils reçoivent ici l'expression de ma reconnaissance.

SIGLES ET ABREVIATIONS

A.P.C.	: Approche Par Compétence
C.A.	: Conseiller d'Arrondissement
C.3.A.	: Cellule d'Appui aux Activités d'Alphabétisation
C.V.	: Conseiller du Village
C.E.G	: Collège d'Enseignement Général
C.E.N.A.L.A (I.N.A.LA)	: Centre National de Linguistique Appliquée (Institut National de Linguistique Appliquée)
C.E.S.E.	: Centre d'Eveil et de Stimulation de l'Enfant
D.D.E.S.F.T.P.R.I.J.	: Direction Départementale de l'Enseignement Secondaire de la Formation Technique et Professionnelle de la Reconversion et de l'Insertion des Jeunes
D.N.A.E.A.	: Direction Nationale de l'Alphabétisation et de l'Education des Adultes
D.S.L.C.	: Département des Sciences du Langage et de la Communication
E.N.S.	: Ecole Normale Supérieure
F.L.A.S.H.	: Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines
I.N.F.R.E.	: Institut National pour la Formation et la Recherche en Education
M.A.R.P.	: Méthode Accélérée de Recherche Participative
N.P.E.	: Nouveaux Programmes d'Etudes
P.d.t.	: Pédagogie du texte
Q.D.	: Questionnaire Distribué
Q.R.	: Questionnaire Récupéré
Rép.	: République

- R.E.F.L.E.C.T.** : Regenerated Freiran Literacy Through Empowering Community Techniques (en Fr: Alphabétisation Fréirienne Régénérée à Travers des Techniques de Renforcement des Capacités et des Pouvoirs de la communauté)
- U.A.C.** : Université d'Abomey Calavi
- U.N.E.S.C.O.** : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture. United Nations for Education, Science and Culture Organization.

SOMMAIRE

Introduction.....	8
Chapitre : 1 : Cadre théorique, méthodologique et Clarification conceptuelle.....	10
1.1: Problématique	10
1.2 : Objectif du travail	11
1.3 : Hypothèse de recherche	11
1.4 : Méthodologie	12
1.5 : Revue de littérature	13
1.6 : Clarification conceptuelle	15
1.7 : Quelques méthodes /approches.....	16
Chapitre2 : Enseignement de l'ajagbé aux élèves et aux adultes à Dogbo : présentation des enquêtes et traitement des résultats.	22
2.1 : Présentation des enquêtes.....	22
2.2.: Traitement et analyse des résultats.....	23
Chapitre : 3: Suggestions pour un meilleur enseignement de l'ajagbé aux élèves et aux adultes à Dogbo	47
3.1 : les préliminaires	47
3.2. : Quelle stratégie pour l'enseignement de l'ajagbé dans le système éducatif formel ?	50
3.3 : Quelles actions pour une meilleure alphabétisation des adultes ?.....	56
3.4 : Quelle approche pour une meilleure alphabétisation des adultes ?	58
CONCLUSION	61
BIBLIOGRAPHIE	63
ANNEXE	65
TABLE DES MATIERES	73

RESUME

La question de l'enseignement/apprentissage des langues nationales aux élèves et aux adultes préoccupe les décideurs de l'éducation béninoise à divers niveaux. A Dogbo, tous les élèves et enseignants éprouvent le besoin d'enseignement/apprentissage de l'ajagbé dans le système éducatif formel. Dans le cadre de l'alphabétisation des adultes, des efforts se font dans la commune. Mais au jour d'aujourd'hui, c'est une minorité d'adultes qui s'est senti touchée par le programme. Une attention importante des autorités n'est pas accordée au processus de l'alphabétisation à Dogbo. Pour combler les attentes des élèves et enseignants de la commune, l'enseignement doit être plus centré sur la lecture, l'écriture, les calculs, l'étude des types et genres de textes de la langue aja. Pour l'alphabétisation, les facilitateurs méritent d'être suivis, les efforts déjà fournis dans le cadre doivent être renforcés. Plusieurs matériels didactiques doivent être multipliés. Il est souhaitable que l'approche de la pédagogie du texte (Pdt) soit mise en œuvre dans l'enseignement de l'ajagbé aux élèves et aux adultes de la commune.

ENYOLŌWO NUNU LE KLEŊU ME.

Wo a kplan ejulŏwomegbe nŏ sukuluviwo kodo ameganxoxuwo ɔ, e nyi nu ɔka yì dodro ɔ mìciwo kpŏnŏ enukplankplanmenyŏwogbŏ. Le dogbo ɔ, sukuluviwo kodo cícawo jijye be wo a tŏ ajagbé kplankplan le sukululŏwo pleŋu. wo wawa enu sugbŏ le enukplankplan ameganxoxuwotŏme le dogbokanme. Vŏ le egbe ŋukekewome ɔ, ameganxu kankin ɔe kpŏŋu yi le ekplanlŏwo xŏ ɔ le ajagbé lŏme. Egacíwo yi kpŏnŏ enukplanme nyŏ wo gbŏ ɔ, de ɔɔɔ ɔ texweme sugbŏ nŏ enukplankplan ameganxonuwotŏ o. Vŏ nŏ nyi be, wo a ɔe nu ci sukuluviwo kodo cicawo jijye ŋu ɔ, wo ɔe a kpŏ enuhlenhlen, enuŋlwenlwe kodo enuŋlweɔe alŏkpa alŏkpa ciwo le ajagbé lŏ me gbŏ. Le ameganxoxuwo nukplankplan kpaxwe ɔ, wo ɔe a kpŏ cicaciwo le enulŏwokplan ameganxoxulŏwo gbŏ. Edŏ ci wa wo le le agohŏnme ɔ, ɔe a gbe yì ji. Edŏwanuciwo li ɔ, wo ɔe a gbe wa sugbŏ sugbŏ nŏ wo do ji.

INTRODUCTION

Dans tous les pays africains, la question de l'introduction des langues nationales dans le système éducatif et l'enseignement de ces langues aux adultes analphabètes est d'une importance capitale. Alors priver un citoyen de l'apprentissage de sa langue maternelle serait un péché impardonnable. C'est dans ce cadre que Lê than Khoï a déclaré que « Toute éducation est socialisation. Ni l'enfant ni l'adulte ne peut être dissocié du milieu culturel dans lequel il est né. Or la langue constitue un élément essentiel de ce milieu. Ce n'est pas seulement un complexe de mots et de formes grammaticales, mais surtout le véhicule des concepts et des traditions du groupe social, c'est-à-dire de sa culture. En même temps que l'enfant acquiert cette langue, il assimile le milieu »¹

Ainsi, cette question après avoir intéressé les autorités, est passée à l'étape de réalisation dans notre pays, le Bénin. A cet effet, face à l'ampleur des tâches qui sont abattues et seront davantage abattues au cours du processus de l'enseignement des langues aux élèves et aux adultes ; certains esprits sceptiques se demandent pourquoi coûte que coûte enseigner les langues africaines et en langues africaines.

Ainsi estiment-ils que les langues européennes ont fait depuis longtemps, la preuve de leurs capacités formatrices et épargneraient, du coup, aux Etats africains les dépenses non moins coûteuses qu'engendrera un tel projet.

Il revient, à cet effet, de démontrer que l'enseignement de nos langues, présente beaucoup d'atouts. C'est dans cette vision que les chercheurs linguistes se sont battus pour tracer les pistes d'enseignement des langues africaines en général et celles du Bénin en particulier. On se demande, suite aux efforts des chercheurs,

1-Lê than Khoï, l'industrie de l'éducation, Ed de Minuit, 1967, p212

si les matériels et méthodes didactiques d'accompagnement sont réellement disponibles. Cette inquiétude nous amène à faire une analyse sur le thème :

« Enseignement de l'ajagbé aux élèves et aux adultes dans la commune de Dogbo : problèmes de matériels et de méthodes didactiques ». Nous soulèverons au cours du développement de ce thème les problèmes de matériels et de méthodes didactiques qui pourraient bloquer le processus de l'enseignement de l'ajagbé aux élèves et aux adultes dans la commune. Quelques suggestions seraient enfin apportées. Le travail constitué de trois chapitres, s'articule autour de trois grands points. Le premier, expose le cadre théorique, méthodologique et la clarification conceptuelle ; le second, parle de la présentation des enquêtes suivie de leur analyse. Enfin, le troisième et dernier point propose des solutions sous forme de suggestions pour un meilleur enseignement de l'ajagbé aux élèves et aux adultes à Dogbo.

CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE, METHODOLOGIQUE ET CLARIFICATION CONCEPTUELLE

1.1 : Problématique

Le français est toujours utilisé comme véhicule et matière d'enseignement dans le système scolaire béninois. A cet effet, on note une incompatibilité entre la langue maternelle de l'élève et le français imposé à l'école. Même les valeurs enseignées à travers ce français sont incompatibles à ce que vit l'élève à la maison. L'importance accordée à cette école amène les élèves à classer au rang supérieur le Français et au rang inférieur les langues nationales.

L'expérience a montré que l'engouement de ces élèves pour l'école française commence à diminuer à cause des échecs répétés qui s'observent. Le cadre scolaire peut alors s'identifier à une machine à réprimer, à éliminer et à filtrer. Les exclus de l'école se livrent finalement à eux-mêmes. Le mépris du français s'observe du côté de ces exclus de l'école française et des parents de ces derniers.

Il faut reconnaître aujourd'hui que l'apprentissage réussit dans la langue maternelle de l'apprenant. C'est dans cette logique que les décideurs éducatifs à divers niveaux au Bénin ont choisi, parmi les langues nationales, six à savoir : Fongbe, Ajagbé, ede Yoruba, Gungbe, Baatonum et Dendi à introduire dans le système éducatif formel. De plus, procéder à l'alphabétisation et à l'éducation des adultes surtout à travers ces langues est aussi recommandé. Au vu et au su de cet engagement des autorités, plusieurs citoyens doutent de l'application de cette décision. On se demande si cette idée d'enseignement de ces langues n'est pas utopique. Y-a-t-il des matériels élaborés pour accompagner cet enseignement au niveau des élèves et des adultes ? Ou bien, le contenu des matériels déjà conçus est-il vraiment adapté aux élèves et aux adultes à divers

niveaux ? Quelles sont les méthodes didactiques d'appui à l'enseignement/apprentissage des langues choisies ? Ces interrogations nous amènent à faire des études et des analyses sur le thème « enseignement de l'ajagbé aux élèves et aux adultes dans la commune de Dogbo : Problèmes de matériels et de méthodes didactiques »

A travers ce thème nous nous consacrons d'une part à faire l'état des lieux de l'utilisation de l'ajagbé dans les différentes écoles et surtout du côté des adultes de la commune. D'autre part, nous analyserons les matériels et les méthodes didactiques qui accompagnent déjà l'enseignement de cette langue à Dogbo afin d'apporter une contribution scientifique, didactique et pédagogique.

1.2 : Objectifs du travail

L'objectif global de notre mémoire est d'analyser les problèmes de matériels et de méthodes didactiques de l'enseignement de l'ajagbé afin de contribuer à la promotion de l'enseignement de la langue aja au Bénin, parce qu'il participe à la formation des citoyens en général et ceux de la commune de Dogbo en particulier, acteurs principaux du développement.

De cet objectif global découlent les objectifs spécifiques à atteindre :

- 1- Evaluer l'évolution de l'alphabétisation/éducation des adultes, les matériels disponibles et les méthodes didactiques utilisées.
- 2- Identifier les éléments ou outils de sensibilisation des élèves et enseignants pour un meilleur enseignement/apprentissage de l'ajagbé ;
- 3- Proposer les matériels et les méthodes didactiques à utiliser pour l'enseignement/apprentissage de l'ajagbé ;

1.3: Hypothèses de recherche

Nécessaire à tout projet scientifique, la théorie en constitue la colonne vertébrale. Ce travail s'inspire en premier lieu des publications sur l'enseignement des langues africaines. Ensuite, sont récurrentes dans le mémoire

les citations de plusieurs chercheurs béninois qui ont amplement débattu du sujet.

Eu égard à nos objectifs, des hypothèses ont été posées :

- Les acteurs de l'éducation, après avoir décidé de l'introduction de l'ajagbé dans le système éducatif formel, ne maîtriseraient réellement pas l'avis des élèves et enseignants de la commune de Dogbo ;
- Les dispositions en matériels et en méthodes didactiques à prendre pour une bonne réussite de l'enseignement/apprentissage de l'ajagbé à Dogbo seraient hésitantes ;
- Le déroulement et la qualité de l'alphabétisation /éducation des adultes à Dogbo seraient méconnus.

1.4 : Méthodologie

La méthodologie constitue « un instrument de la preuve qui caractérise toute démarche rationnelle »²

Aussi, l'approche méthodologique occupe-t-elle une place de choix dans toute recherche. C'est pourquoi, ce mémoire s'articule autour d'un certain nombre de tâches à savoir :

- La recherche documentaire
- L'entretien direct

Cette recherche et cet entretien pourraient nous permettre de confirmer nos hypothèses et de trouver de nouvelles informations à exploiter.

Etant donné que « la recherche est une construction à long terme, tel un édifice auquel participent plusieurs architectes »³ ce travail reste tributaire de plusieurs chercheurs œuvrant pour l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel et de l'alphabétisation des adultes.

2 Oléron, 1979 p 18

3Guidere, M. 2004, Méthodologie de la recherche

L'entretien direct a permis particulièrement d'interroger la population : élèves, enseignants, adultes et maîtres- alphabétiseurs de la commune de Dogbo, pour recueillir leur avis non seulement sur l'enseignement de l'ajagbé aux élèves mais aussi sur le déroulement de l'alphabétisation des adultes à Dogbo.

1.5 : Revue de littérature :

La problématique de l'enseignement des langues nationales a fait l'objet de plusieurs études et de recherches scientifiques.

Pour les chercheurs de façon générale, l'enseignement de la langue maternelle assurera un véritable décollage, un développement réel.

Ils sont nombreux, ces auteurs, à affirmer qu'il est important de faire la promotion des langues africaines à travers leur enseignement/apprentissage dans le système éducatif formel et informel. C'est ainsi que Afeli clamait que « l'enseignement en langue africaine s'impose et se justifie aussi parce qu'il faut démocratiser le savoir »⁴ et permettre toujours selon lui à la grande « masse de participer pleinement à la vie du pays en se sentant responsable et en prenant des initiatives heureuses et bénéfiques pour tout le pays ». Il dira également que l'enseignement de la langue maternelle rendrait la scolarisation accessible à toutes les couches sociales sans distinction de classe ni de rang social.

Abondant dans le même sens, Poth affirme : « le droit au parler maternel est inaliénable comme le droit à l'instruction, à la santé et à la vie »⁵. Cet auteur préconise donc l'élaboration de lois qui rendra formel l'enseignement des langues nationales dans nos écoles. Selon lui : « c'est bien la langue maternelle qui garantit le décollage intellectuel dès le début de la scolarité, c'est elle qui lui apporte cet élément fondamental d'équilibre sans lequel il s'atrophie. C'est aussi elle qui lui fournit la possibilité de verbaliser sa pensée et de s'intégrer

⁴Afeli, K. 1987, les langues africaines et le développement ; article paru dans le langage et pédagogie N°6, revue labodel, CEBELAE, Cotonou p 21

⁵Poth Joseph, 1990, "Les langues nationales dans l'enseignement » in le courrier N° 119 p 43

harmonieusement dans le monde qui l'environne » En conséquence : « les langues maternelles jouent un rôle capital dans l'acquisition des connaissances chez l'apprenant et se refuser de les enseigner ne provoquerait que le blocage psychomoteur de l'enfant africain » conclut-il.

Les chercheurs en linguistique pensent que l'enseignement des langues nationales est toujours nécessaire dans tous les Etats africains qui rêvent d'un véritable développement. Car l'une des causes du sous-développement est l'analphabétisme. Or aucun pays ne s'est développé avec la langue de l'autre. Yaovi Toussaint Tchitchi et Maxime da Cruz ont conclu après plusieurs réflexions que la pratique des langues dans les Centres d'Eveil et de Stimulation de l'Enfant(CESE) est une expérience mal comprise. Quant à Cowovi Zinzindohoue, il s'est appesanti sur le Fongbe pour montrer la part des langues maternelles dans l'accès rapide et harmonieux aux sciences mathématiques précisément la géométrie.

Toujours pour la promotion des langues nationales, da-Cruz indique que « la promotion des langues nationales dans le système éducatif formel et leur présence dans les communications institutionnalisées constituent des paramètres déterminants dans l'approche des questions de développement de nos pays respectifs »⁶ avant de conclure « qu'un peuple éduqué est un gage de développement ». Ce développement ne peut se réaliser sans la promotion des langues et cultures nationales.

D'après Akoha Joseph, aucun pays au monde n'a réalisé son intégration nationale (construction de la nation) en réprimant les cultures et les langues de sa population. Il est inconcevable que les pays africains soient indifférents à cette opinion socio-historique. C'est pour cela que le même auteur dit justement

⁶ da CRUZ M. 2003, politique linguistique "sens et pertinence", communication présentée à l'atelier internationale sur "multilinguistique et politique linguistique" organisée à Niamey (Niger), du 16 au 19 décembre 2003 par de l'UNESCO pour l'Education p 18

que : « la construction d'une nation [...] ne peut se réaliser avec succès dans les sociétés où les cultures et les langues de certains groupes seraient réprimées en faveur de langues ou de cultures étrangères, ou en faveur d'un groupe local dominant. Au contraire, c'est dans l'interaction libre de cultures juxtaposées et avec la médiation de l'alphabétisation et la littérature en langues locales qu'une nation peut émerger, dans laquelle chaque composante se sent impliquée et concernée. Ceci amène aux problèmes de la démocratie et de l'alphabétisation ». Cette déclaration rejoint l'affirmation de Matemba selon laquelle, « un développement durable des communautés dépend de la compréhension profonde des facteurs socioculturels et de la société même dans laquelle on veut introduire un changement ». L'enseignement des langues maternelles aux élèves et aux adultes est donc fondamental à la culture et pour le développement.

1.6 : Clarification conceptuelle

1.6.1 : Enseignement :

Enseignement vient du latin "insignis". Il signifie une pratique d'éducation visant à développer les connaissances d'un élève par le biais de communication verbale et écrite.

De façon prosaïque, l'enseignement se définit comme la transmission des savoirs et savoirs- être à des individus qui n'en possèdent pas. Le savoir se réfère à des connaissances théoriques dans un domaine. Les savoirs- être quant à eux renvoient aux comportements de l'être. Aussi, l'enseignement vise l'esprit au niveau intellectuel et psychique de l'enfant. L'enseignement est également un mode d'éducation permettant de développer les connaissances d'un élève par le biais de la communication verbale et écrite. Ainsi, l'enseignement n'est qu'un mode d'éducation parmi tant d'autres. Cette définition suppose que l'élève a déjà certaines connaissances que l'on développe juste.

Selon Marguerite Altet« l'enseignement couvre donc deux champs de pratiques :

- celui de la gestion de l'information, de la structuration du savoir par l'enseignant et de leur appropriation par l'élève, domaine de la didactique.
- celui du traitement et de la transformation de l'information en savoir par la pratique rationnelle et l'action de l'enseignant en classe par l'organisation de situation pédagogique pour l'apprenant, c'est le domaine de la pédagogie »⁷.

Elle voudrait pour ainsi dire que l'enseignement est un couple composé de pédagogie et de didactique.

L'enseignement ne doit pas non plus être confondu avec éducation : ce dernier terme (du latin "educare" : tirer hors de), beaucoup plus général, correspond à la formation globale d'un individu, à divers niveaux (au niveau religieux, moral, social, technique, scientifique, médical...etc.).

1.6.2 : Matériel didactique :

Par matériel didactique, on entend : tout matériel réunissant les moyens qui facilitent l'enseignement et l'apprentissage. Il facilite l'acquisition de concept d'habiletés, d'attitudes et de dextérités. Il comprend également les éléments qui permettent certains apprentissages spécifiques.

1.7 : Quelques méthodes/approches

Plusieurs méthodes ou approches ont été expérimentées dans le domaine de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes au Bénin. Mais, que recouvre chacune d'elles ?

1.7.1 : La méthode psychosociale de Paulo Freire

La méthode la plus répandue en matière d'alphabétisation et éducation des adultes demeure sans doute celle élaborée dans les années 1960 par le Brésilien Paulo Freire.

⁷ALTET M, 1997, Les pédagogies de l'apprentissage, PUF, p11

Freire a développé une philosophie nouvelle de l'alphabétisation en élaborant un système d'enseignement appelé « *Pédagogie de la liberté* ». Ainsi, il énonce que l'homme doit être au cœur du processus alphabétisation, lequel doit faire prendre conscience aux analphabètes de leur ignorance et de leur pauvreté. Les apprenants sont appelés à « *percevoir la réalité de l'oppression, non pas comme un monde fermé où il n'existerait pas de sortie, mais comme une situation limitatrice qu'ils peuvent transformer* » (Freire 1972). En d'autres termes, ils doivent prendre conscience de leur situation. La finalité de l'alphabétisation réside dans la conscientisation. Freire définit ce concept comme :

« Le processus par lequel, l'homme non pas comme récipient, mais comme sujet qui connaît réalise un approfondissement de la prise de conscience à la fois de la réalité socioculturelle qui charpente sa vie et de sa capacité de transformer cette réalité »

Aussi préconise-t-il que les "classes d'alphabétisation" deviennent des

« *Cercles de culture* » où se font des débats axés sur l'analyse de la situation existentielle et les réflexions sur l'action qui va conduire à la changer.

L'essentiel de la méthode psychosociale se résume dans la pratique en trois phases. Toute séance d'alphabétisation doit en effet débiter par une discussion socioculturelle. De ce débat doivent se dégager, ensuite, des « *mots générateurs d'idées* », termes qui réfèrent à des problèmes sociaux. Enfin, et seulement après ces deux premières étapes les apprenants peuvent commencer l'écriture. Une fois, le mot générateur introduit, il est aussitôt écrit au tableau. Freire préconise que le mot générateur d'idées soit découpé en syllabes composantes et en familles de mots. Tout ce travail doit être axé sur le dialogue constant entre facilitateur et le cercle. La théorie de Freire peut se résumer ainsi :

« Si apprendre à lire et à écrire constitue un acte de la connaissance, les apprenti(e)s doivent assumer dès le début le rôle de syllabes, de mots et de phrase donnée, mais il s'agit plutôt de réfléchir de manière critique au processus même de lecture et d'écriture et à la signification profonde de la langue »

Cependant, l'approche flérienne, après avoir condamné le rôle des syllabaires, a fini par les réinventer sous une forme nouvelle. Freire n'a donc pas pu résoudre en entier le problème qu'il a eu le mérite de soulever. A cet égard, Archer et Cottingham font remarquer que « *le problème le plus important de Freire est son incapacité à produire une méthodologie efficace en matière d'alphabétisation* ». Des limites de « *la pédagogie des opprimés* » de Paulo Freire sont nées d'autres méthodes.

1.7.2 : Les méthodes correctives de l'approche fréirienne

En dépit des limites et des distorsions avérées de la méthode psychosociale de Freire (cf. Street 1993), la philosophie qui la sous-tend a inspiré presque toutes les autres.

Ainsi, que ce soit la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP) de Chambers, la méthode idéologique de Brian Street, l'approche Tin Tua, la méthode analytico-synthétique, l'approche privilégiant l'alphabétisation sur le métier, l'approche Pédagogie du texte (Pdt) ou la méthode REFLECT, elles se fondent sur la révolution fréirienne. En guise d'exemple, les méthodes REFLECT et la pédagogie du texte sont brièvement présentées.

1.7.3 : La méthode REFLECT

REFLECT (Regenerated Freiran Literacy through Empowering Community Techniques ou Alphabétisation Fréirienne Régénérée à travers des techniques de Renforcement des Capacités et des Pouvoirs de la communauté) est une « nouvelle » approche en matière d'alphabétisation et d'éducation des adultes. Elle constitue une synthèse de plusieurs courants d'alphabétisation.

REFLECT se fonde, en effet, sur les théories de Paulo Freire, de Brian Street et sur celle concernant l'intégration des rôles des deux sexes au processus de développement, fusionnant ces théories en pratiques avec les techniques de la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP). Elle est une méthode

qui prend en compte le problème de développement endogène. La philosophie de REFLECT conçoit l'alphabétisation et l'éducation des adultes, non comme une fin en soi, mais plutôt comme un processus qui permet aux membres d'une communauté de résoudre leurs problèmes existentiels. Aussi proscrit-elle rigoureusement le matériel didactique préétabli dont l'inconvénient est de rendre l'alphabétisation machinale. La liberté est donnée à chaque cercle d'alphabétisation d'élaborer ses propres outils de travail à l'issue d'un processus participatif. Au début, les alphabétisés sont appelés à établir des graphiques au sol sur leur milieu et leur vécu quotidien. Ces graphiques sont ensuite transférées sur des feuilles de papier afin de permettre aux participants d'inventer leurs propres fiches en lieu et place des abécédaires. Il existe toutefois un guide pour le facilitateur. L'objectif de la démarche est l'identification d'actions locales à mener pour amorcer un processus de développement. Les activités de lecture et d'écriture découlent du processus de production, de création et d'action à travers lequel les apprenants font ressortir des thèmes. Ces exercices se basent sur "l'expérience de la langue" des participants. L'essentiel étant de pratiquer la langue, les participants entament un processus systématisé d'écriture. Un accent particulier est mis sur le calcul numérique. Cette activité a pour finalité d'offrir des compétences pratiques et satisfaisantes qui aideront les personnes engagées à faire face à des situations de la vie quotidienne où ils pourraient avoir besoin d'utiliser le calcul numérique écrit. Elle est facilitée par une étude socio-mathématique préalable. REFLECT est une méthode en évolution et reste à parfaire. Qu'en est-il de l'approche "pédagogie du texte" ?

1.7.4: L'Approche de "pédagogie du texte"

La pédagogie du texte (Pdt) est une méthode inspirée des approches théoriques du linguiste et philosophe russe Michail Bakhtin, du psychologue russe Lev Vygostky et des travaux de recherche des psychologues de

l'université de Genève : Jean Paul Bronckart, Bernard Schneuwly, Joaquim Dolz et de l'éducateur Auguste Pasquie.

Ces auteurs soutiennent que « quels que soient les objectifs d'une étude, le point de départ ne peut être que la pédagogie du texte » (Bakhtin 1992). Selon eux, même si les signes linguistiques expriment une certaine réalité c'est à travers l'énoncé, c'est-à-dire le texte, que se révèle l'univers. Ils admettent l'organisation des textes en genre que les apprenants sont appelés à distinguer et à construire.

Antonio Faundez définit la pédagogie du texte (Pdt) d'une part comme un ensemble de principes pédagogiques dont la base théorique est constituée par un ensemble d'idées qui paraissent les plus marquants dans différentes sciences parmi lesquelles figurent la linguistique textuelle, la psychologie (socio interactionniste), la pédagogie et la didactique. D'autre part, cette approche prend en considération les connaissances les plus avancées aussi bien dans les disciplines d'enseignement/apprentissage efficace qui permettent aux participants engagés dans un processus éducatif de s'approprier, en termes qualificatifs, les connaissances nécessaires pour comprendre et, si possible, transformer la réalité naturelle et socio-historique de façon à évaluer historiquement en tant qu'être humain.

Cette approche éducative se fonde sur un certain nombre d'observations que résume Mugradi (2002). Elle s'énonce comme suit :

« Dans l'être humain existent non seulement des représentations rationnelles du monde mais aussi des représentations relevant d'idiosyncrasie ; de telles représentations sont souvent hétérogènes et discordantes, du fait même qu'elles ne sont pas rationalisées ;

- La production de textes constitue une tentative pour comprendre le monde, en proposant une schématisation, une configuration structurée qui permet d'ordonner ce qui était auparavant fragmenté ;
- En s'exprimant verbalement, le sujet apprenant trouve la possibilité de reformuler ses représentations d'un objet déterminé de connaissance ;
- Les interventions éducatives sur ces représentations qui sont matérialisées dans un texte et sur les formes linguistiques qui les expriment peuvent transformer l'idée que le sujet se fait de lui-même et du monde dans lequel il vit »
(Bronckart 1996)

La pédagogie du texte repose donc sur des principes psychologiques, psycholinguistiques, didactiques et socioconstructivistes. Elle n'admet pas de matériel didactique préconçu dans le cas où il s'agirait d'une langue maternelle. La Cellule d'Appui aux Activités d'Alphabétisation (C3A) l'expérimente actuellement.

Ces expériences en matière d'alphabétisation et d'éducation des adultes sont suffisamment riches pour renforcer tout projet d'enseignement/apprentissage des langues nationales dans le système formel et informel. Cependant d'autres problèmes demeurent toujours irrésolus.

CHAPITRE 2: ENSEIGNEMENT DE L'AJAGBE AUX ELEVES ET AUX ADULTES : présentation des résultats d'enquêtes et traitement des résultats

2.1 : Présentation des résultats d'enquêtes :

Dans ce chapitre, nous présenterons et analyserons les résultats issus des enquêtes que nous avons faites. Ceci permettra de tester nos hypothèses de départ.

Les questionnaires que nous avons élaborés sont adressés aux élèves et aux enseignants d'une part et d'autre part aux adultes et maîtres-alphabétiseurs (facilitateurs) de la commune de Dogbo qui est notre ville cible car elle est essentiellement constituée d'hommes et de femmes qui savent parler l'ajagbé.

- Le tableau 1 présente le point du questionnaire distribué aux élèves et enseignants dans quelques établissements secondaires de la commune de Dogbo.
- Le tableau 2 présente la même situation au niveau des adultes et des facilitateurs, les vrais acteurs de l'alphabétisation à Dogbo.

Tableau 1 : élèves et enseignants des CEG enquêtés

Les CEG enquêtés	CEG1 DOGBO		CEG2 DOGBO		CEG GBAHW-INTU		CEG MADJRE		CEG HONTON		CEG DEVE	
	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR
Les acteurs abordés												
Les élèves	45	37	30	23	60	52	40	39	20	18	25	25
Les enseignants	25	23	33	30	40	35	17	15	20	17	15	13

Tableau 2 : Adultes et les maîtres-alphabétiseurs (facilitateurs) des Arrondissements ciblés.

Arrondissements Les enquêtés	Tota		Honton		Madjrè		Totchang ni		Lokoghoué		Ayomi		Dévé	
	Q D	Q R	Q D	Q R	Q D	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR	Q D	Q R
Les adultes	60	58	56	55	60	60	47	46	50	48	35	33	40	36
Les maîtres- alphabétiseurs ou facilitateurs.	15	13	12	12	07	05	06	05	11	09	05	03	04	04

2.2. : Traitement et analyse des résultats

2.2.1. Au niveau des élèves

L'objectif que nous poursuivons à travers ce questionnaire est de recueillir l'avis des élèves sur introduction de l'ajagbé, leur langue maternelle, dans le système éducatif.

Tableau 3 : présentation des élèves

Les CEG Les élèves	CEG1 Dogbo		CEG2 Dogbo		CEG Gbahwintu		CEG1 Madjrè		CEG Honton		CEG Dévé	
	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR	QD	QR
	45	37	30	23	60	52	40	39	20	18	25	25

Tableau 4 : Contrôle des compétences et sentiment linguistique chez les élèves

Questions	Nombre enquêtés	Nature de la réponse		
			Nombre	Pourcentage %
Sais-tu parler la langue Aja ?	194	Oui	183	94,33
		Non	11	5,67
Voudrais-tu lire et écrire dans ta langue ?	194	Oui	190	97,94
		Non	04	2,06
Si les cours étaient donnés en ajagbé serais-tu content(e) ?	194	Oui	190	97,94
		Non	04	2,06

De ce tableau, on retiendra que 94,33% des élèves parlent leur langue tandis que 5,67% en sont incapables. 97,94% des élèves désirent lire et écrire en ajagbé et 2,06% s'y opposent. On déduit alors que les élèves aiment leurs langues et souhaitent la parler malgré le rôle de promotion sociale que joue le français. Ensuite il ne trouve aucune gêne quant à son emploi dans le système éducatif formel. Il convient donc de multiplier les livres de lecture, les œuvres littéraires, les livres de sciences déjà conçus dans la langue Aja. De plus, la conception des livres didactiques doit tenir compte des niveaux des élèves (de la 6^{em} en Terminale). Car les livres de lecture et de mathématique consultés n'ont pas tenu compte des niveaux de ces élèves.

Tableau 5 : Curiosité linguistique des élèves.

Questions	Nombre d'enquêtés	Nature des réponses	Nombre	Pourcentage %
Quelles sont les notions que tu souhaiterais connaître dans ta langue Aja ?	190	Connaître l'alphabet de l'ajagbé	31	16,31
		Savoir lire et écrire en ajagbé pour m'en servir	43	22,63
		Je veux connaître les jours de la semaine	25	13,16
		Je veux aussi connaître les mois de l'année	25	13,16
		Je veux faire les sciences en Aja	21	11,05
		Je veux faire les histoires et la géographie en aja	25	13,16
		Je veux aussi connaître les notions de la technologie en aja	20	10,53

Que retenir de ce tableau ?

A la lecture de ce tableau, sur 190 élèves enquêtés, près de 16,31% souhaiteraient connaître l'alphabet de la langue. 22,63% désirent maîtriser la lecture et l'écriture en ajagbé. 13,16% voudraient connaître les jours de la semaine, les mois de l'année, les histoires et la géographie dans la langue. 11,05% désirent faire les sciences en aja. Enfin, 10,53% envisagent connaître les notions de la technologie en aja. On se rend aisément compte que les élèves ont évoqué clairement leurs préoccupations ; celle de voir des notions précises qui doit être abordées dans l'enseignement de l'ajagbé en tant que matière.

On déduit alors que nos apprenants ont conscience qu'en introduisant l'ajagbé, leur langue maternelle, dans le système éducatif formel, elle connaîtra un dynamisme certain et une promotion certaine dans la mesure où plusieurs

documents et livres de lecture sont conçus dans la langue. Elle pourra être qualifiée réellement de langue d'enseignement.

2.2.2.: Au niveau des enseignants :

Tableau 6:Connaissance linguistique des enseignants

Parlez-vous couramment et correctement l'ajagbé?	133	Nombre		Pourcentage%
		oui	120	90,23
		Non	13	09,77
Pouvez-vous écrire un texte dans votre langue ?	133	oui	32	24,06
		non	101	75,94

Que retenir de ce tableau ?

Sur 133 enseignants enquêtés, 120 parlent correctement leur langue maternelle soit un pourcentage de 90,23%. 09,77% des enseignants ne parlent pas correctement la langue aja.

24,06% des enseignants peuvent écrire un texte dans la langue aja (ce pourcentage regroupe les enseignants de français formés en D.S.L.C.). Les 75,94% des enseignants ont du mal à écrire un texte dans la langue.

Nous pouvons en déduire que peu d'enseignants (locuteurs natifs ou non) de l'ajagbé ont des aptitudes pouvant leur permettre d'enseigner cette langue sans tourner en rond.

Le fait que 24,06 % seulement savent écrire un texte en aja, constitue une embûche pour l'enseignement de qualité. Cela pose un problème.

Tableau 7 : Possibilité d'introduction de l'ajagbé dans le système formel.

Questions	Nombre d'enquêtés	Nature des réponses	Nombre des réponses	Pourcentage %
Peut-on introduire l'ajagbé dans le système éducatif formel ?	133	Oui	120	90,23
		non	13	09,77
Etes-vous prêts pour rendre cela effectif ?	133	Oui	88	66,16
		Non	13	09,77
		oui, mais	32	24,06

Tableau 8 : Les préalables

Questions	Nombre d'enquêtes	Réponses obtenues	Nombre	%
Quels sont les préalables devant concourir à cela ?	133	Renforcer la volonté politique avec le maintien du ministère dans son autonomie.	17	12,78
		Sensibiliser les élus locaux de Dogbo sur l'importance de l'introduction et solliciter leur adhésion.	20	15,04
		Mettre sur pied un comité ad hoc pour harmoniser les points.	12	09,02
		Former les enseignants et les recruter.	21	15,79
		Elaborer des documents didactiques, pédagogiques.	18	13,53
		Sauvegarder le lexique de l'ajagbé à partir d'un dictionnaire dès lors qu'il a déjà une écriture.	20	15,04
		Tenir compte des langues parlées pour affecter les enseignants dans la commune.	10	07,52
		Avoir un contenu des programmes bien défini.	15	11,28

Que retenir de ces deux tableaux ?

Du tableau 1, on retient que 90,23% des enseignants sont d'accord pour une introduction de l'ajagbé dans le système éducatif formel et 66,16% des enseignants sont, à cet effet, prêts pour le mettre en application. Il est imprudent de désespérer car la volonté manifeste du gouvernement par l'introduction à titre expérimentale des langues telles que le fongbe, l'ajagbé, le baatonum, le gungbe, le yoruba, et le dendi au cours de l'année académique 2013-2014, dans les enseignements maternels et primaires vient montrer qu'une attention des gouvernants accompagne l'enseignement des langues nationales.

En ce qui concerne le second tableau, seuls les préalables ont préoccupé à 100% les enquêtés.

En résumé, la nécessité de maintenir en cours les actions du gouvernement et des ministères en charge de l'éducation, la sensibilisation des élus locaux pour solliciter leur adhésion. L'élaboration des documents et la formation des enseignants sont fortement attendues pour une réussite de l'initiative.

Tableau 9 : conséquences de l'introduction des langues maternelles dans le système éducatif formel.

Questions	Nombre d'enquêtés	Réponses obtenues	Nombre de réponses	Pourcentage %
Citez quelques conséquences positives qui découleraient de l'introduction des langues maternelles dans le système éducatif formel	133	<ul style="list-style-type: none"> -les parents pourront suivre leurs enfants -Meilleurs taux de scolarisation -l'apprenant comprend mieux ses cours -brise la timidité -facilite la transmission des connaissances - s'exprime librement - facilite une production plus aisée du discours - facilite un apprentissage plus rapide des autres langues 	112	84,21
Quels sont les avantages que pourraient tirer les langues nationales quand elles sont utilisées dans le système éducatif formel?	133	<ul style="list-style-type: none"> -la langue sera bien maîtrisée -la langue sera utilisée par tout le monde -elle sera transcrite -elle aura un alphabet -on l'utilisera pour produire les textes -on s'exercera à trouver les termes justes pour expliquer les concepts en français -la langue aura un dictionnaire pour régler les problèmes de vocabulaire - facilitera un bon résultat scolaire. 	127	95,48

De ce tableau, il ressort que l'introduction des langues maternelles offre beaucoup d'avantages aussi bien pour les apprenants que pour la langue elle-même. Les enseignants du secondaire ont fourni le plus d'arguments d'abord en

tant qu'acteurs du système, puis citoyens du monde soucieux de sauvegarder le véhicule de leur culture qu'est la langue aja.

Tableau 10 : La promotion de l'ajagbé à travers les compétences disciplinaires.

Questions	Nombre d'enquêtés	Nature des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage %
Les compétences disciplinaires proposées par l'approche par compétence contribueront-elles à la promotion de l'ajagbé votre langue maternelle ?	133	oui	36	27,07
		non	97	72,93

Que retenir de ce tableau ?

27,07% pensent que les compétences disciplinaires promeuvent en partie l'ajagbé à travers la réponse oui, mais cela revient à dire que les compétences disciplinaires (communication orale, lecture, communication écrite) contiennent des aspects du programme tels que "langue et culture" où l'apprenant se sert de sa langue pour exposer les résultats de ses recherches, pour la plupart du temps portés sur l'histoire de son milieu, de sa toponymie...

72,93%estiment qu'aucune des compétences ne valorise ni de près ni de loin l'ajagbé parce que non seulement cette langue n'est pas utilisée de manière formelle au cours mais aussi son étude n'est insérée nulle part dans les contenus des compétences disciplinaires. On déduit que les compétences disciplinaires n'ont réservé aucune place à une revalorisation quelconque de l'ajagbé. Il urge de repenser les contenus et de prévoir dans les programmes des situations d'apprentissage qui peuvent efficacement faire de l'ajagbé un véhicule du savoir et des savoirs à découvrir.

Tableau 11: Mesures pour une réelle promotion

Questions	Nombre d'enquêtés	Réponses obtenues	Nombre de réponses	Pourcentage %
Quelles actions pensez-vous qu'on peut entreprendre pour une promotion réelle de l'ajagbé ?	133	- Enseigner l'ajagbé comme matière	101	75,94
		- L'utiliser, uniquement comme véhicule du savoir	12	09,02
		- Faire un usage mixte du français et de l'ajagbé	20	15,04

Que retenir de ce tableau ?

15,04 % des enseignants ont opté pour un usage mixte du français et de l'ajagbé pour revaloriser cette dernière langue.

09,02 % estiment qu'il faut utiliser l'ajagbé comme véhicule d'enseignement tandis que 75,94 % considèrent que l'enseignement de l'ajagbé comme discipline conviendrait le mieux si tant est qu'on désire amorcer sa revalorisation à travers le système éducatif.

En ce 21^e siècle où la guerre des langues est impossible, on ne saurait dispenser le savoir à l'école exclusivement en ajagbé. Ce qui explique le faible pourcentage des enquêtés aspirant à cet état de chose (09,02 %). L'emploi mixte du français et de l'ajagbé contribue à un renforcement des acquis et favorise une compréhension entre les locuteurs des deux langues.

Tableau 12 : Démarche didactique et pédagogique.

Questions	Nombre d'enquêtés	Réponses obtenues	Nombre de réponses	Pourcentage %
Sur quoi pensez-vous qu'on peut mettre l'accent dans l'enseignement de l'ajagbé dans les classes au secondaire ?	133	- Ecriture	40	30,07
		- Lecture	40	30,07
		- Production de texte (oral, écrit)	30	22,56
		- Calcul	15	11,28
		- autres	08	06,01
Quels sont les outils didactiques dont on a besoin ?	133	- alphabet aja - recueil de contes de la culture aja - harmonisation de l'alphabet - confection de dictionnaires	133	100

A la lecture de ce tableau, ce qu'il convient de retenir est que l'écriture et la production (orale et écrite) de texte sont les éléments sur lesquels il faut mettre l'accent dans l'enseignement de l'ajagbé comme matière. Ceci est d'autant plus évident qu'ils servent de socle à une éducation de base. Ensuite, les éléments didactiques devant faciliter le travail sont en majorité constitués de documents presque inexistantes qu'il va falloir inventer, harmoniser et divulguer aux acteurs du système éducatif afin qu'ils s'en approprient pour découvrir les différentes compétences à faire acquérir aux apprenants.

Conclusion partielle :

L'humanité a connu de nouvelles expériences pédagogiques en conduisant les peuples (illettrés voire analphabètes) à l'instruction et aux savoirs scientifiques. Ainsi pour ce XXI^e siècle, des techniques pédagogiques nouvelles sont disponibles et ne demandent qu'à être appliquées chez tous les peuples et mieux encore parmi les hommes des pays arriérés. L'UNESCO conseille alors le remplacement des vieilles techniques et méthodes pédagogiques pour un meilleur développement de l'espèce humaine. Dans ces conditions, l'Approche Par Compétence (A.P.C) serait un principe pédagogique que nous pourrions mettre en application. Elle s'applique dans un contexte de langue maternelle. L'ajagbé étant une langue maternelle, on ne peut se référer qu'à l'Approche Par Compétence pour l'enseigner. Ce qu'il y a lieu de faire, c'est d'orienter l'étude vers l'écriture, le calcul et la production de textes pour tendre vers une consolidation des acquis. Pour y parvenir, il apparaît impérieux de prévoir à court terme des outils didactiques appropriés.

2-2-3Au niveau des adultes de la commune

Notre objectif à travers ce questionnaire est :

- a- Identifier ceux qui ont suivi et continuent de suivre les cours d'alphabétisation.
- b- Ensuite identifier ceux qui ne sont pas pris en compte par l'alphabétisation dans la commune puis recueillir leur avis sur l'alphabétisation
- c- Enfin recueillir de ces derniers ce qu'ils souhaitent apprendre à travers leur langue maternelle.

Tableau 13 : Connaissance linguistique

Questions	Nombre d'enquêté	Nature de la réponse	Nombre de réponses	Pourcentage%
Arrivez-vous à parler, couramment l'ajagbé	336	oui	300	89,28
		non	36	10,72
Savez-vous lire dans votre langue ?	336	oui	40	11,90
		non	207	61,61
		difficilement	89	26,49
Savez-vous écrire correctement l'ajagbé	336	oui	40	11,90
		non	296	88,09

Que retenir de ce tableau ?

A la lecture de ce tableau ; 10,72% des adultes ne parlent pas couramment l'ajagbé. Au cours de l'enquête, on a compris que ce pourcentage regroupe uniquement les étrangers. Ils parlent l'ajagbé mais pas couramment.

61,61% des adultes ne savent pas lire dans la langue. Ce sont ceux qui n'ont pas fréquenté l'école française et n'ont jamais été alphabétisés dans la langue.

26,49% lisent difficilement dans la langue. Cette catégorie d'adultes regroupe ceux qui ont été alphabétisés mais ont fini par abandonner et les adultes qui ont fréquenté l'école française.

11,90% lisent correctement l'ajagbé. Ce sont les adultes qui suivent les cours d'alphabétisation dans la commune. Ils écrivent également la langue.

88,09% n'ont aucune notion de l'écriture de la langue.

Tableau14 : Connaissance de l'avis des adultes

question	Nombre d'enquêtés	Nature de la réponse	Nombre de réponse	Pourcentage%
Avez-vous envie de vous faire alphabétiser en aja ?	336	Oui : -afin de savoir lire -afin de savoir écrire - de bien maîtriser certaines tournures -de s'imposer dans le monde comme les Français et les Anglais	300	89,28
		Non : -seul le français suffit pour se faire comprendre dans les autres pays -d'autres auront du mal à comprendre ce que tu dis et écris -on ne sera pas ouvert au monde	36	10,72

Que retenir ?

A la question avez-vous envie de vous faire alphabétiser en Aja? Seuls les étrangers qui représentent 10,72% des adultes se sont opposés. Les 89,28% des adultes sont entièrement d'accord en raison des avantages énoncés.

Tableau 15 : Attentes et disponibilités des adultes.

Questions	Nombre enquêté	Nature de la réponse	Justification/réponse	nombre de réponse	Pourcentage%
l'apprentissage de l'ajagbé pourrait-il vous servir à quelque chose ?	336	Oui	-comprendre la pensée des auteurs des œuvres en aja -savoir lire et écrire les textes en aja -savoir faire les calculs en aja	300	89,28
		non	-l'ajagbé n'est pas la langue de travail et ne pourra jamais l'être	36	10,72
Avez-vous le temps pour suivre les enseignements ?	300	Oui	- Je veux me donner à l'apprentissage corps et âme	64	21,33
		Non	Je suis pris(e) chaque jour (du matin au soir)	36	12
		Oui, mais	- Mais, on doit le faire dans la nuit, - Une fois par semaine - Deux fois par mois	200	59,52
Que voulez-vous apprendre à travers l'ajagbé ?	264		- La lecture - L'écriture - Les calculs - La résolution des problèmes	264	100

Que retenir de ce tableau ?

De ce tableau, on retient que 89,28% des adultes reconnaissent que l'apprentissage de l'ajagbé pourra leur apporter quelque chose. Parmi ceux qui donnent de la valeur à l'enseignement /apprentissage de l'ajagbé, 21,33% se sont engagés pour suivre l'apprentissage corps et âme. 12% ont affirmé en toute sincérité qu'ils n'ont pas le temps ; 59,52% ont accepté mais ont posé des conditions.

Tous ceux qui ont le temps pour suivre l'apprentissage de l'ajagbé ont voulu à l'unanimité apprendre la lecture, l'écriture, la résolution des situations-problèmes et les calculs.

Synthèse partielle

Tous les adultes qui parlent correctement l'ajagbé dans la commune, ont tous exprimé le besoin de se faire alphabétiser. Ils reconnaissent que l'apprentissage de la langue pourra leur apporter de bonnes choses. Mais parmi eux, il y a seulement une minorité qui n'a pas le temps de suivre l'enseignement.

Il revient donc aux décideurs et surtout aux acteurs du système éducatif de mettre dans les programmes d'enseignement des langues maternelles un accent particulier sur l'enseignement de la lecture, de l'écriture, des calculs et prévoir des activités qui amèneront les adultes à trouver des solutions aux situations-problèmes auxquelles ils sont confrontés dans la société. Tout ceci en tenant compte de leur disponibilité.

2.2.4. : Au niveau des maitres alphabétiseurs (ou facilitateurs)

Le but visé par la distribution de nos questionnaires à l'endroit des facilitateurs est de recevoir des informations sur l'état de déroulement de l'alphabétisation des adultes dans la commune. Nous nous sommes rendus premièrement chez le coordonnateur communal de l'alphabétisation. Ensuite, nous avons sillonné tous les 7 arrondissements de la commune en nous rendant chez les facilitateurs. Les informations recueillies se trouvent dans les tableaux ci-dessous suivies de leurs analyses.

Tableau 16:présentation

Questions	Nombre d'enquêtés	Nature des réponses	Nombre de réponses
Dans quel arrondissement exercez-vous votre travail d'alphabétisation ?	51	<ul style="list-style-type: none"> - Lokogohoué - Tota - Honton - Madjrè - Totchangni - Ayomi - Dévé 	09 13 12 05 05 03 04
Depuis combien d'années l'avez-vous commencé ?	51	<ul style="list-style-type: none"> - 1997 → - 2000 → - 2002 → - 2003 → - 2004 → - 2005 → - 2009 → - 2011 → - 2012 → - 2013 → 	05 06 06 06 04 04 06 05 04 05

Que retenir ?

Au vu du tableau, nous retenons que dans les 7 arrondissements de la commune nous avons 03 voire 13 facilitateurs qui ont commencé le travail d'alphabétisation au moins en 2013 et au plus tard en 1997.

On dira aussi que l'alphabétisation a commencé à Dogbo avant 1997.

Tableau 17 : Connaissances linguistiques

Questions	Nombre d'enquêtés	Nature des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage %
Lisez-vous ou parlez-vous couramment et correctement l'ajagbé ?	51	Oui	46	90,19
		Non	00	00
		Oui, mais	05	09,80
Ecrivez-vous correctement cette langue ?	51	Oui	46	90,19
		Non	05	09,80
En quelle année l'avez-vous apprise ?	51	-en1987 →	12 →	23,53
		- en 1990 →	11 →	21,57
		- en 1992 →	10 →	19,60
		-en 1994 →	08 →	15,69
		-en 1995 →	10 →	19,60

Que retenir de ce tableau ?

De ce tableau, nous pouvons retenir que 90,19% des facilitateurs lisent, parlent et écrivent correctement l'ajagbé. On peut se demander pourquoi tous les facilitateurs n'arrivent pas à lire, à parler et à écrire correctement et (couramment) l'ajagbé ? Nous lisons dans le tableau 09,80% qui lisent, parlent et écrivent difficilement l'ajagbé. Il faut rappeler ici que ce pourcentage représente les vieux qui n'ont plus la facilité de parler et ont les problèmes d'yeux pour bien voir.

Parmi ces maîtres-alphabétiseurs, 23,53% d'entre eux ont été alphabétisés en 1987 ;21,57% l'ont été en 1990 ; 19,60% l'ont aussi été en 1992 ; 15,69% ont

également été alphabétisés en 1994 ; 19,60% ont enfin reçu les cours de l'alphabétisation en 1995.

Nous pouvons noter ici que si ceux-ci ont été alphabétisés en ces années, certainement ceux qui les avaient encadrés en ces périodes ont aussi à leur tour, été encadrés par d'autres. D'où l'alphabétisation des adultes date de très longtemps. C'est seulement la manière dont elle se faisait qui a changé aujourd'hui. Et nous souhaiterions qu'elle change davantage.

Tableau18 : Etat des lieux de l'alphabétisation des adultes à Dogbo

Question	Nombres d'enquêtés	Nature des réponses	Nombre de réponses	%
Combien d'adultes apprennent la langue Aja dans votre arrondissement ?	51	150 adultes	11	21,57
		60 adultes	15	29,41
		80 adultes	13	25,49
		40 adultes	12	23,53

Tableau19 : Cadre d'alphabétisation

Questions	Nombres d'enquêtes	Nature de la réponse	Nombres d'enquête	%
Avez-vous un centre d'alphabétisation ?	51	Oui	00	00
		Non	51	100
Si non, où réunissez-vous ?	51	Sous l'arbre	17	33,33
		Dans ma maison	15	29,41
		Chez le CA ou CV	08	15,69
		Dans une école	11	21,57
Etes-vous à l'aise ?	51	Oui	00	00
		Non	51	100

Que retenir des deux tableaux ?

Dans le 1^{er} tableau, il se dégage 29,41% de facilitateurs qui travaillent avec 60 adultes. De son côté près de 25,49% dispensent les cours d'alphabétisation à 50 adultes. De plus 23,53% travaillent avec 40 adultes et enfin 21,57% facilitateurs occupent 150 adultes en alphabétisation. Il ressort donc que dans les 7 arrondissements, il y a au moins un effectif supérieur ou égal à 40 ou inférieur ou égal à 150 d'adultes qui suivent les cours d'alphabétisation.

Dans le second tableau, les cours ne se font dans aucun centre d'alphabétisation : ils ne se réunissent que sous les arbres en majorité, dans les maisons des facilitateurs, chez les CA/CV ou encore dans les écoles primaires surtout. Il faut ajouter que les facilitateurs ne sont pas d'accord pour le cadre.

Tableau 20 : Les matériels didactiques

Nombres enquêtés	Questions	Nature des réponses	Nombre des réponses	%
51	Avez-vous les tableaux ?	Oui	50	98,04
		non	01	01,96
	Les craies	Oui	10	19,61
		Non	41	80,39
	Les écritoirs	Oui	11	21,57
		Non	40	78,43
	Les traceurs	Oui	00	00
		Non	51	100
	Les abécédaires ou syllabaires	Oui	37	72,55
		Non	14	27,45
	Les livres de calculs	Oui	10	19,61
		Non	41	80,39
	Les livres de lecture	Oui	00	00
		Non	51	100
51	Avez-vous d'autres matériels ?	Oui	00	00
		Non	51	100

Que retenir ?

Il est donc nécessaire de signaler ici que plusieurs matériels tels que les traceurs, livrets de lecture font défaut. Les besoins en tableau, en ces matériels sus évoqués sont criards. Les facilitateurs utilisent leurs propres fonds pour se procurer des matériels tels que : les craies, les écritoires. Les matériels suivants : les abécédaires et les livrets de calculs viennent des autorités en quantité insuffisante et sont mis à la disposition d'une minorité de facilitateurs.

Ils n'ont aucuns autres matériels si ce ne sont les anciens cours qu'ils avaient gardés dans leurs archives. Alors force est de rappeler ici que les matériels font défaut dans le cadre de l'alphabétisation des adultes dans la commune.

Tableau 21: les méthodes ou approches utilisées

Nombres d'enquêtés	Questions	Nature des réponses	Nombres de réponse	%
51	Par quelles méthodes arrivez-vous à transmettre les savoirs ?	Par la méthode syllabique	51	100
	Connaissez-vous les méthodes/approches psychosocial de Paulo Freire	Oui	00	00
		Non	51	100
	Correctives de l'approche Fréirienne	Oui	00	00
		non	51	100
	REFLECT ?	Oui	00	00
		Non	51	100
	L'approche pédagogie de texte	Oui	00	00
		Non	51	100

Que retenir ?

Seule la méthode syllabique est utilisée par les facilitateurs pour transmettre les savoirs. Quant aux autres méthodes/approches, ils n'ont aucune connaissance.

2.2.5. : Analyse critique des matériels existants pour l'alphabétisation.

Aujourd'hui, toutes les langues béninoises sont dites d'alphabétisation.

Certaines langues disposent de syllabaire en trois tomes. Mais, dans la plupart de ces langues, faute de nouvelles éditions, le stock initial est épuisé. Le syllabaire Tɔfin⁸ n'est pratiquement plus disponible dans les centres de recherche. En plus, l'analyse des manuels révèle de graves insuffisances. Tout d'abord se pose le problème d'archivage et de conservation. La logique voudrait que, tout au moins, soient disponibles les syllabaires dans les centres de recherche. Même à la bibliothèque de la Direction Nationale de l'Alphabétisation et de l'Education des Adultes (DNAEA), il n'est pas possible, à l'heure actuelle, de disposer de tous ces documents. Sur un autre plan, les syllabaires, au départ, étaient conçus pour une alphabétisation de masse et contiennent pratiquement les mêmes thèmes. Les aspirations des populations cibles et leurs réalités socioculturelles n'ont donc pas effectivement été prises en compte.

La conséquence en est que l'harmonisation des contenus des syllabaires a rendu cyclique les erreurs liées à leur conception.

D'un autre point de vue, l'échelonnement et la progression des apprentissages s'avèrent indispensables pour la réussite de tout programme d'enseignement. Or, cette préoccupation fondamentale n'a pas toujours inspiré les concepteurs de ces manuels. Il se pose aussi le problème d'impression des manuels. La plupart des syllabaires, pour ne pas dire tous, demeurent peu attractifs et laissent une impression peu favorable. Vu le soin et la qualité que présentent les manuels

⁸ Ce n'est qu'un exemple parmi tant d'autres

scolaires, une présentation agréable des syllabaires ne relèverait point d'un luxe inutile. Pourquoi ne pas produire des syllabaires cartonnés avec des illustrations polychromes ?

De même, au niveau de la qualité des textes proposés, le style écrit semble se confondre à l'oral. Même si les problèmes orthographiques persistent et que la taxinomie des genres dans les langues dites à tradition orale demeure problématique, les textes d'initiation à la lecture ou de perfectionnement linguistique devraient-ils se constituer de fragments épars ? Tout au contraire, ces textes méritent d'être soignés pour être attrayants et instructifs. Ainsi doivent-ils suivre une certaine logique et se fonder sur une thématique originale. L'analyse des syllabaires révèle que les facteurs psychopédagogiques, sociologiques, linguistiques, historiques, politiques et économiques n'ont pas été réellement pris en compte dans leur élaboration. Cette observation n'autorise-t-elle pas à formuler l'hypothèse que la progression dans ces documents est soumise soit à l'effet du hasard soit au bon vouloir des concepteurs non professionnels ? La responsabilité de la DNAEA et du CENALA est ainsi engagée. Qu'en est-il des autres types de matériels ?

Outre les abécédaires, il existe d'autres documents didactiques. Il s'agit des livres de calcul, des documents de post-alphabétisation et des supports rédigés en français. Tous ces documents ont des mérites malgré leurs limites.

Les calculaires ont été produits dans le souci d'aider les néo-alphabètes à effectuer de manière plus pratique les opérations arithmétiques. Mais, les concepteurs de ces documents n'ont pas tenu compte des capacités intellectuelles du public cible. La plupart de ceux qui participent aux séances d'alphabétisation sont en effet des adultes qui possèdent déjà d'importantes habiletés en matière de calcul mental. Il apparaît donc inutile de les assimiler à des enfants qui ne savent même pas encore compter. Même l'initiation simple à

l'usage des opérateurs reste discutable si elle ne permet pas aux néo-alphabétisés de résoudre les problèmes de calcul complexe auxquels ils se trouvent confronter dans leurs activités quotidiennes.

D'un autre côté, les populations n'éprouvent pas que des besoins d'ordre arithmétique pour que les livres occultent la géométrie. Afin d'apprécier la rentabilité de ses activités agricoles, le paysan n'a-t-il pas besoin de savoir le rapport entre les semences et la superficie cultivable ?

En plus, ces livrets ne tiennent pas compte des réalités endogènes. Toutes les communautés n'éprouvent pas les mêmes difficultés et ne mènent pas les mêmes types d'activités. Ainsi, au lieu de s'inscrire dans une alphabétisation de masse, ces supports didactiques devraient s'adapter au vécu quotidien des populations, de manière pertinente. Cette nouvelle orientation aura l'intérêt de susciter plus de motivation chez les groupes cibles. La même remarque concerne les documents de post-alphabétisation.

L'analphabétisme de retour⁹ découle non seulement des limites de l'alphabétisation initiale, mais aussi de la qualité des documents de post-alphabétisation. Ces supports d'affermissement de l'alphabétisation initiale visent en premier lieu à informer les néo-alphabétisés sur des problèmes de santé, de reproduction, de planification familiale, de protection de l'environnement et d'élevage. L'objectif de ces documents n'est pas mauvais en soi. Cependant, un problème se pose : les destinataires ont-ils les compétences nécessaires pour déchiffrer le message que véhiculent ces supports d'information ? Il est évident qu'il ne suffit pas de savoir lire et écrire pour être véritablement instruit.

Les concepteurs se contentent, soit de choisir les thèmes qu'ils jugent, eux-mêmes, pertinents.

9 cf. Akpakla, B.J. (1992). Alphabétisation et analphabétisme de retour au Bénin : cas de Dogbo

En plus des documents de post-alphabétisation, la DNAEA produit d'autres supports rédigés en français. L'intérêt de ces documents est de permettre aux alphabétiseurs de s'informer sur les expériences d'autres pays, les approches et les méthodes d'enseignement/apprentissage des langues. Une partie de ces ouvrages est aussi destinée aux scolarisés qui désirent s'alphabétiser dans leur langue maternelle. Il est conçu à l'intention de cette classe des guides de transcription, des livrets d'accompagnement en lecture et en comptage. Ce volet de la question resterait superficiellement traité si les journaux en langues nationales ne faisaient l'objet d'aucune analyse. En effet, la parution de journaux en langues nationales est fort louable mais les autorités en charge de ces organes de presse doivent prendre certaines mesures.

Ces outils d'information ne peuvent pas se limiter à de simples traductions de revues en langues étrangères. Aussi, vu le contexte conjoncturel, ce type de journal ne peut pas traduire les événements quotidiens éphémères mais plutôt se consacrer à la valorisation des richesses culturelles endogènes. La non-prise en compte de ces facteurs justifie certainement la disparition des journaux en langues nationales.

CHAPITRE 3: SUGGESTIONS POUR UN MEILLEUR ENSEIGNEMENT DE L'AJAGBE AUX ELEVES ET AUX ADULTES A DOGBO

3.1 : Les préliminaires

S'il est bon d'introduire les langues maternelles dans le système éducatif, il est meilleur de prévoir des dispositions surtout politiques, linguistiques, pédagogiques, et didactiques afin de réussir cette entreprise.

3.1.1 : Les préliminaires politiques

Le pouvoir politique a sa participation à jouer dans l'œuvre de revalorisation des langues maternelles. C'est pour cela que le gouvernement a un ministère de l'Alphabétisation afin de prouver non seulement la ferme volonté de l'Etat à revaloriser les langues mais aussi de conduire de manière progressive et efficace la politique linguistique du Bénin. C'est à cet effet qu'un atelier a lieu à Possotomè sur l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Bénin du 13 au 17 avril 2007 en vue d'étudier la faisabilité de ladite introduction. De cet atelier, on retient entre autres que les langues comme le fongbe, le gungbe, l'ajagbé, gngbe, le ede yoruba, le baatonum et le ditammari se dégagent comme langues dont les potentiels linguistiques et didactiques permettent leur introduction.

D'ores et déjà, le ministère de l'Alphabétisation doit suivre rigoureusement les recommandations suggérées au forum national sur le secteur de l'éducation et l'atelier de Possotomè. Ce n'est qu'à ce prix que les préalables politiques peuvent être réalisés pour le bonheur de nos langues maternelles.

En ce qui concerne l'introduction de l'ajagbé, il convient de suggérer :

- Une sensibilisation des masses locutrices de l'ajagbé (élus locaux, enseignants) afin de susciter leur adhésion. Cela contribue manifestement à une réussite de toute réforme dans l'enseignement
- L'institution d'une équipe scientifique pluridisciplinaire composée de chercheurs, de didacticiens, de linguistes, des éditeurs et des enseignants ... etc. chargée d'étudier les questions d'emprunt et de terminologie
- Veiller recruter les enseignants et les répartir sur la base de la maîtrise de l'ajagbé.

3.1.2 : Les préliminaires linguistiques et élaboration du matériel didactique

Comme nous l'avons dit plus haut, l'ajagbé fait partie des langues dont les potentiels linguistiques et didactiques permettent leur introduction dans le système éducatif formel. Cela constitue un atout important pour la réussite de l'opération. Mieux cette langue dispose de quelques principes de grammaire conçus pour l'alphabétisation des adultes et de lexiques.

Ce qu'il convient de faire à présent est :

- ✚ d'encourager les recherches socioculturelles en littérature et en tradition orale ;
- ✚ d'encourager également la production en ajagbé ;
- ✚ de tendre vers la confection d'un dictionnaire aja afin de consigner le lexique de la langue et aussi la confection de dictionnaire technique et scientifique ;
- ✚ d'élaborer des documents scientifiques et didactiques qui tiennent compte des réalités socioculturelles des apprenants aja ;
- ✚ de prendre à cœur la question de la formation initiale et continue des enseignants ;
- ✚ d'élaborer le contenu d'enseignement approprié aux classes du secondaire. Ces contenus doivent mettre l'accent sur l'écriture, la lecture,

la production de texte, le calcul..... conformément aux résultats de nos enquêtes ;

✚ de prévoir une pédagogie propre à l'ajagbé en fonction de son statut.

3.1.3 : Perspective d'un comité scientifique

L'enseignement au Bénin étant constitué de plusieurs ordres, il sera créé au niveau de chaque ordre un comité scientifique qui se chargera d'une surveillance technique de l'initiative afin de penser, d'évaluer, d'ajuster et de réajuster au besoin des tâches complémentaires génératrices de succès. Ce comité se composera de locuteurs natifs de l'ajagbé, de missionnaires, de linguistes et des principaux acteurs (responsables) du système éducatif. Ceci limitera d'éventuels blocages qui serviraient d'obstacle à la réussite de l'initiative.

3.1.4 : Création d'une académie

L'académie est une société réunissant des savants, des artistes, des hommes de lettres ayant des fonctions bien précises. L'académie dont il s'agit ici s'occupera de l'ajagbé, dans son enrichissement, son utilisation appropriée dans un système formel. Elle se chargera d'établir sa norme écrite évitant ainsi des disparités qu'on pourrait observer au niveau de son écriture. Cette académie rassemblera les compétences des paysans, des ouvriers, des artisans, et des intellectuelles et devra être dotée de moyens matériels et financiers. Le monde des intellectuels comprendra des linguistes et des alphabétiseurs rompus à la tâche ; quant aux paysans, artisans et autres, ils sont indispensables car c'est eux qui maîtrisent la langue dans sa "pureté" c'est-à-dire, ils utilisent l'ajagbé sans le mélanger avec d'autres langues.

3.2 : Quelle pédagogie pour l'enseignement de l'ajagbé dans le système éducatif formel ?

3.2.1 : Relation pédagogique /didactique

La didactique d'une langue est constituée de données théoriques destinées à être utilisées pour la tenue d'une classe. Son but est d'améliorer l'enseignement/apprentissage des langues et les pratiques d'enseignement. Trois points sont importants en didactique : recherche, production et expérimentation. Parler d'une didactique des langues comme l'ajagbé revient d'une part à prévoir des structures ou du moins des préalables et des actions concertées et d'autre part, à entreprendre sur cette langue des recherches sérieuses en vue d'une généralisation. Quant à la pédagogie, le dictionnaire de didactique du français langue seconde, la définit comme « les manières d'enseigner qui incluent aussi bien la méthode que les techniques d'enseignement : on parlera d'une pédagogie de l'oral, de la grammaire ou de la lecture ».

La pédagogie désigne également « tout ce qui a trait à l'action éducative auprès de l'enfant ». Parler de la pédagogie de l'ajagbé en tant que langue maternelle revient à développer un argumentaire qui indique avec précision les différentes manières par lesquelles on pourrait enseigner l'ajagbé de sorte que l'apprenant (natif ou non) puisse percevoir le fonctionnement de la langue et maîtriser sa structure.

Gaston Mialaret en 1976 proposait un tableau récapitulatif des sciences de l'éducation qui situe la didactique comme l'une des composantes des sciences de la relation pédagogique. Il précisa : « la didactique inclut la pédagogie et permet de penser les conditions de la transmission c'est-à-dire la pédagogie »¹⁰

Au demeurant, didactique et pédagogie se différencient en théorie mais en pratique elles sont complémentaires. Opposer les deux disciplines est donc

¹⁰ J.SAVOESSI in RED/ACTION. Bulletin de liaison et d'information des institutions scolaire protestantes d'Afrique n°19 1982 p7

absurde. Le praticien a tout intérêt à s'intéresser aux résultats publiés par ces deux branches de la recherche s'il souhaite augmenter l'efficacité de son enseignement. L'efficacité de l'enseignement de l'ajagbé devant inclure une démarche appropriée, une pédagogie s'impose donc.

3.2.2 : Vers une approche pédagogique pour l'enseignement de l'ajagbé comme discipline à l'ère des Nouveaux Programmes d'Etudes (NPE)

1. Les NPE ont vu le jour au Bénin suite aux recommandations des "Etats Généraux de l'Education" tenus en octobre 1990. Les programmes visent plusieurs objectifs à savoir, former des citoyens :
 - autonomes intellectuellement et physiquement équilibrés, capables d'entreprendre, de se prendre en charge, d'apprendre tout le long de sa vie ;
 - respectueux de la personne humaine, de la vérité, de la démocratie
 - animés d'un esprit de méthode, de coopération et du goût de responsabilité
- Ces objectifs que ce programme (d'origine canadienne gestionnaires des situations de vie en société, etc.) assigne aux citoyens sont valables pour les citoyens Béninois à la différence qu'au niveau des instruments de communication, il y a une nuance : la langue maternelle de l'apprenant canadien a un autre statut pour l'apprenant béninois. Mais compte tenu des priorités de ce principe pédagogique où l'apprenant est au cœur de son enseignement/apprentissage, il est indiqué de le maintenir et de l'adapter. Ce qui fait dire à Capo « L'UNESCO conseille alors le remplacement des vieilles techniques et méthodes pour un meilleur développement de l'espèce humaine. Dans ces conditions l'Approche Par

Compétence est un principe pédagogique que nous ne saurions mettre en cause. Elle s'applique dans un contexte de langue maternelle (...) »¹¹

A présent qu'il est question d'enseigner l'ajagbé (langue maternelle des populations du Couffo en général et de Dogbo en particulier) comme discipline, une réflexion s'impose donc aussi bien dans les compétences à faire acquérir aux apprenants que dans les stratégies d'évaluation

3.2.2.1 : En communication orale

Le français en tant que discipline est avant tout une langue étrangère. Son enseignement comme langue étrangère, tient compte de son statut. L'ajagbé ne saurait alors échapper à la règle. Le cours de communication orale développe les compétences par l'écoute et la pratique des différents discours. C'est dire donc qu'un cours de communication orale en ajagbé doit table sur la recherche de l'expression orale. Les différentes activités qui seront proposées aux apprenants doivent être orientées vers l'atteinte de ces objectifs. Ceci pour régler les problèmes d'emprunts réguliers auxquels on assiste.

Mais comme il s'agit ici d'une langue maternelle, l'essentiel est de consolider les acquis de l'apprenant en l'amenant à observer et à raconter un évènement, à émettre son point de vue, à exprimer ses sentiments, à convaincre ses amis en respectant les conventions de sa langue et de ses exigences dès lors qu'il en a une maîtrise presque parfaite. Manifestement, il s'agit là d'une didactique de langue maternelle. Les exigences sont le renforcement de la pratique routinière de la langue à l'oral (approche communicative) avec le respect strict des normes langagières.

¹¹ CAPO in « enseignement en langues maternelles pour le développement durable et un Bénin émergent » communication présentée à l'atelier sur l'introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Bénin tenu à Possotomè du 13 au 17 Août 2007

Pour ce faire, on ne saurait utiliser des stratégies (enseignement/apprentissage, et de travail) qui trahissent le principe de l'approche par compétence car, apprendre une langue, c'est après tout acquérir des compétences pour son bonheur et pour le bonheur des autres.

Le Forum National sur le Secteur de l'Education tenu à Cotonou du 12 au 16 février 2007 avait recommandé : « au premier cycle du secondaire (de la sixième en troisième), dans le sens de la consolidation des acquis et d'une meilleure maîtrise de la langue maternelle, l'apprenant saura lire et écrire différents types de textes ». Or, les types de textes font partie du programme de français. Avec l'éducation bilingue français/langue maternelle à laquelle nous aspirons, il est alors impérieux d'aborder à l'orale les caractéristiques de ces types de textes qui seront étudiés de manière rigoureuse en compétence disciplinaire n°2.

3.2.2.2 : En lecture

En lecture, l'apprenant acquiert la capacité à construire le sens d'un texte en utilisant les stratégies appropriées, en tenant compte de l'intention de lecture et du type de texte lu. Les différentes capacités qu'il convient d'étudier dans le cadre de l'enseignement de l'ajagbé doivent connaître certaines perturbations. En effet, les apprenants locuteurs de l'ajagbé sont ignorants de la structure de leur langue, car l'ajagbé ne saurait être calqué sur la langue française au niveau des maniements grammaticaux, syntaxiques et autres. Il faut alors amener l'apprenant à le connaître et à en faire usage. Ensuite, l'apprenant doit maîtriser les caractéristiques des différents types de texte. Cela est d'autant plus important que l'apprentissage de l'apprenant nécessite assez d'investissements intellectuels car, c'est à ce niveau que se construisent les bases de la compétence. L'apprenant sorti du cours primaire est censé connaître les voyelles, les consonnes, les jours de la semaine, les mois, les temps, les pronoms personnels bref, savoir lire un texte écrit en ajagbé. Alors dans la consolidation

de ses acquis une remédiation/évaluation s'impose avant l'acquisition de nouvelles connaissances relatives à l'expression de la négation, aux formes de phrases, aux adverbes, la conjugaison, aux paragraphes, notions dont il a besoin pour analyser la situation de lecture, pour construire le sens du texte, réagir à propos du texte pour enfin évaluer sa démarche de lecture. La stratégie d'apprentissage ne saurait être différente de celle de l'approche par compétence car c'est une aubaine pour nos apprenants d'exprimer leur point de vue, de se défendre dans une langue qu'ils manipulent sans grandes difficultés. Aussi, vont-ils échanger et trouver un consensus par rapport aux différentes capacités qu'ils vont acquérir à partir des activités. Toutes ces diverses notions auront leur champ d'application en communication écrite.

3.2.2.3 : En communication écrite

La communication écrite vise à former les élèves à produire des textes qui par le choix et l'organisation de leurs éléments visent à répondre aux exigences de la communication écrite. C'est le stade terminal des capacités acquises au cours des différentes situations d'apprentissage. En ce qui concerne l'enseignement de l'ajagbé, c'est ici que l'apprenant devra produire à l'écrit les types de texte. Pour ce faire, il fera appel aux différentes capacités qu'il a acquises en lecture. Alors il pourra faire leur combinaison pour produire des textes de types variés qui développent des thèmes relatifs à son environnement, à ses réalités socioculturelles, à sa vision sur un fait de société, etc. La production de texte étant la finalité de l'initiative, il urge d'amener les apprenants à beaucoup s'invertir et ce, à partir d'activités diverses où les normes de la langue seront exigées, l'utilisation des tons sera précisée, les aspects de la grammaire et de la conjugaison seront mis en évidence. Toutes ces notions, capitales dans la production d'un discours écrit, seront prises en compte pour évaluer l'apprenant.

3.2.2.4 : Les stratégies d'évaluation

Evaluer, c'est porter une évaluation en prenant appui sur une mesure ou une prise d'information et en se référant à des critères. On évalue en vue de prendre une décision. De ce fait, l'évaluation est une opération de comparaison car on compare un résultat à un objectif, une situation de départ à une situation d'arrivée.

Mais que faut-il évaluer dans un cours de langue comme l'ajagbé et comment l'évaluer ?

La promotion des langues maternelles passe aussi et surtout par leur utilisation dans le système éducatif formel. Et dans un système, toutes les compétences se tiennent de la première à la dernière. Alors l'évaluation ne peut porter que sur les compétences que l'on recherche chez l'apprenant. Cela amène l'enseignant à, d'abord, savoir si les objectifs qu'il s'est fixé dans le cadre de l'enseignement de l'ajagbé sont atteints. Pour y parvenir, il utilise une stratégie d'évaluation formative formelle ou parfois interactive en cours comme moyen de régulation. Ensuite, il tire des conclusions de l'évaluation pour améliorer sa pratique. Cela consistera à vérifier si l'apprenant maîtrise par exemple l'utilisation des tons dans l'écriture et la prononciation d'un mot ou encore s'il arrive à faire la différence entre l'accord des verbes en ajagbé et dans la langue française. De toutes les façons, on ne peut vraiment déclarer un apprenant détenteur de compétence en ajagbé que sur les bases suivantes que nous empruntons à Salimane¹² :

- La pertinence de la mesure : il est clair qu'il ne peut y avoir d'informations pertinentes et valides si les instruments de mesure utilisés ne le sont pas à leur tour. La pertinence d'un instrument passe par la réponse à la question : un élève qui est dit bon ou mauvais à la suite d'une

¹²Salimane KARIMOU, l'évolution des apprentissages, une colle ou un levier pour la réussite de l'élève

évaluation, l'est-il vraiment ? Le même instrument utilisé par plusieurs enseignants du même niveau produit-il les mêmes effets ?

- La validité de l'instrument ; c'est-à-dire l'instrument mesure-t-il ce qu'il prétend mesurer. Sur quelle partie du programme d'études porte-t-il ? les problèmes traités ont-ils fourni aux élèves l'occasion de démontrer ce qu'ils ont vraiment appris ?

En réalité, il s'agit là des contenus des évaluations à donner aux apprenants de l'ajagbé et des critères. Ces deux éléments doivent être des conducteurs à partir desquels l'enseignant doit apprécier les apprenants, les motiver pour qu'ils connaissent des succès car comme le dit Thorndike : « les gens ne poursuivent des activités que dans la mesure où ils obtiennent des succès »

3.3 : Quelles actions pour une meilleure alphabétisation ?

3.3.1 : Par le ministère en charge de l'alphabétisation

L'alphabétisation et éducation des adultes sont très indispensables à cette époque. Il convient donc que les autorités et les décideurs des enseignements prennent à cœur l'enseignement de nos langues. A cet effet, le ministère en charge de l'alphabétisation doit :

- recycler de façon périodique les facilitateurs qui sont déjà sur le terrain ;
- mettre beaucoup de fonds à la disposition des coordonnateurs communaux pour la résolution des problèmes ;
- rémunérer les facilitateurs ;
- créer des centres de formation dans les communes en général et à Dogbo en particulier ;
- équiper ces centres de formation ;
- mettre à disposition les matériels tels que : les manuels, les guides et programmes, les livres de lecture, les livres de calcul etc.... ;

- encourager les recherches scientifiques dans les langues maternelles ;
- encourager la traduction des œuvres littéraires des auteurs africains en langues maternelles et surtout en aja ;
- ordonner que le contenu des programmes soit clairement mentionné et bien appliqué ;
- Qu'il prenne en compte les besoins, préoccupations et aspirations des adultes.

⇒ **Autres dispositions**

- dans la conception des programmes, les matériels didactiques doivent être pertinents par rapport aux besoins des apprenants et être équivalents aux programmes de l'enseignement formel ;
- il est nécessaire de réaliser l'équilibre entre libéralisme et utilitarisme;
- tout programme d'alphabétisation doit avoir un contenu qui motive l'apprenant au point de le maintenir en situation d'apprentissage jusqu'à la maîtrise des compétences inhérentes à l'alphabétisation ;
- l'élaboration des programmes doit s'appuyer sur l'évaluation des besoins avec la participation de tous ceux qui sont concernés, y compris les apprenants (ou auditeurs ou participants) ;
- l'alphabétisation des adultes doit reposer sur l'élaboration des objectifs d'apprentissage centrés sur l'usage que l'on fera des acquis. Il faut éviter de calquer les programmes d'éducation des adultes sur ceux de l'école formelle;
- il est nécessaire de connaître les différences entre enfants et adultes en matière d'apprentissage ;
- chez les enfants, l'apprentissage est centré sur les matières, un tel dispositif permet à l'apprenant de faire une bonne traversée du système éducatif ;

- chez les adultes, l'apprentissage est plutôt centré sur les problèmes. Au niveau de ce dispositif, l'objectif est de résoudre les problèmes quotidiens immédiats.

3.3.2 : Par les facilitateurs

Tout facilitateur engagé, doit reconnaître qu'il a plusieurs obligations vis-à-vis des adultes-apprenants. Sur ce ; il doit :

- se donner corps et âme au travail de facilitateur ;
- bien appliquer les formations reçues ;
- faire un bon usage des matériels qui seront mis à sa disposition ;
- maîtriser ses apprenants en les aimant ;
- reconnaître que ses apprenants ne doivent pas être considérés comme des élèves ;
- suivre rigoureusement les méthodes/approches qui leur seront enseignées au cours de leurs formations.

3.4 : Quelle approche adoptée ?

3.4.1 : la pédagogie du texte :

La Pdt est une approche d'enseignement et d'apprentissage qui permet de mettre l'accent sur la capacité des élèves, enfants ou adultes à maîtriser la langue. Elle part toujours des connaissances empiriques de l'apprenant (ce qu'il sait déjà), pour les confronter aux connaissances scientifiques qu'il va acquérir (ce qui doit lui être enseigné). Pour y arriver, l'apprentissage passe par l'élaboration de textes oraux et écrits. Dans un premier temps, l'enseignant pousse l'élève à expliquer, à décrire, à argumenter, à se positionner, à exprimer ses sentiments, ...etc. ; le fonctionnement de la syntaxe et de l'orthographe est abordé dans un deuxième temps.

3.4.1.1 : Les problèmes traités/abordés par la ‘Pdt’

La Pdt permet de répondre aux problèmes éducatifs suivants :

- les parents n'envoient pas toujours leurs enfants en âge d'être scolarisés, et en particulier leurs filles, à l'école ;
- l'éducation est peu adaptée aux réalités locales ;
- l'éducation n'utilise pas ou peu les langues locales dans l'enseignement ;
- les enseignants sont souvent peu qualifiés ;
- les matériels didactiques sont insuffisants ;
- les taux d'absentéisme et d'abandon scolaires sont très élevés ;
- le taux de réussite scolaire est faible.

3.4.1.2 : Les objectifs et efficacités de la ‘Pdt’

➤ Les objectifs :

La Pdt vise à :

- développer l'autonomie et l'esprit critique ;
- adapter l'enseignement aux besoins et aux réalités de la population locale ;
- mettre l'élève au centre du processus de l'apprentissage ;
- rendre l'enseignement bilingue et interculturel ;
- donner une formation de qualité à l'enseignant.

➤ Efficacités de la Pdt

Elle est efficace en ce sens qu'elle permet :

- ✓ la rapidité des apprentissages et le maintien des acquis ;
- ✓ l'augmentation de la fréquentation des centres d'alphabétisation et des écoles ;
- ✓ le développement de l'esprit critique et du sens de l'initiative ;

- ✓ la meilleure hygiène et la prévention des maladies :
- ✓ la scolarisation des petites filles, ...etc.

Alors cette pédagogie est donc recommandée pour l'enseignement de l'ajagbé aux élèves et aux adultes dans la commune de Dogbo.

CONCLUSION

En définitive, pour un meilleur développement de notre thème de recherche qui porte sur « enseignement de l'ajagbé aux élèves et aux adultes dans la commune de Dogbo : Problèmes de Matériels et de méthodes didactiques », nous avons enquêté les élèves, les enseignants, les adultes et les facilitateurs de la commune. Avons-nous aussi fait les recherches documentaires. Ces différentes démarches, nous ont permis de savoir que plusieurs élèves et enseignants approuvent l'enseignement de la langue aja dans le système éducatif formel. De même, nous avons identifié ce qui se passe dans l'alphabétisation des adultes à Dogbo. Après identification des matériels didactiques, nous avons suggéré qu'au cours de la conception de ces matériels, les experts tiennent compte du niveau des élèves. De plus, il faudrait que le ministère de l'alphabétisation multiplie davantage les matériels conçus pour l'alphabétisation des adultes car il y a un manque criard dans la commune. La formation des enseignants et des facilitateurs doit être une priorité du gouvernement.

Alors nos réflexions nous ont conduit vers une approche éclectique car elles se sont inspirées de plusieurs démarches pédagogiques. La mise en œuvre nécessite l'effectivité des préalables linguistiques et l'élaboration de la logistique appropriée. Une expérimentation de ces modestes propositions s'avère alors nécessaire pour espérer obtenir des résultats alléchants. En somme, la totalité des hypothèses (Les acteurs de l'éducation, après avoir décidé de l'introduction de l'ajagbé dans le système éducatif formel, ne maîtriseraient réellement pas l'avis des élèves et enseignants de la commune de Dogbo ; les dispositions en matériels et en méthodes didactiques à prendre pour une bonne réussite de l'enseignement/apprentissage de l'ajagbé à Dogbo seraient hésitantes ; le déroulement et la qualité de l'alphabétisation /éducation des adultes à Dogbo seraient méconnus) que nous avons émises ont été vérifiées. Nos propositions ne sont pas faites dans le sens de trouver ces formules standard. Elles ne sont

qu'une modeste contribution à la gigantesque entreprise scientifique dans le domaine de la promotion des langues béninoises.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ✓ ASSAH Y. (2007). « Introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Bénin : un outil de promotion linguistique et de développement socio-économique ». Mémoire de maîtrise. DSLC/FLASH/UAC
- ✓ CAPO H. B. C. (2007) « Enseignement en langues maternelles pour le développement durable et un Bénin émergent » in Rapport Général de l'Atelier sur l'Introduction de Langues Nationales dans le système éducatif formel au Bénin.
- ✓ da CRUZ M. et TCHITCHI Y « la pratique des langues dans les Centres d'Eveil et de Stimulation de l'Enfant au Bénin : une expérience mal comprise » éducation béninoise n°02 Nouvelles Formule, organe d'information des acteurs de l'école et de l'éducation, Ed. INFRE, Porto-Novo, 2000 pp08 à 14.
- ✓ da CRUZ M. (2006). Langues Nationales et nouveaux Programmes d'Etudes, communication présentée au 25^{ème} congrès de SLAO tenu à Ouidah (Rép.Bénin) du 30 juillet au 06 août 2006.
- ✓ GANDONOU A. (2002). *Comment approfondir la connaissance de la langue maternelle ?* Cotonou Edition INIREF
- ✓ GBAGUIDI J. (2006) didactique des langues nationales au cours primaire : Erreur de classification ou redéfinition de contenus et de compétences. Communication présentée au 25^{ème} congrès de Langues de l'Afrique de l'Ouest, Ouidah (Rép.Bénin)
- ✓ HAZOUME M. (1993) *Politique linguistique et développement, (cas du Bénin)*. Edition du flamboyant, Cotonou. Ministère en charge de l'éducation nationale.
- ✓ INFRE (1999). *Les Nouveaux Programmes d'Etudes de l'Enseignement Primaire (fondements, approches et stratégies)*. Porto-Novo

- ✓ *Introduction des langues nationales dans le système éducatif formel au Bénin* ; thème n°7. Forum National sur le secteur de l'Education. Cotonou, 12 au 16-février 2007.
- ✓ KARIMOU S. (2006) *l'évaluation des apprentissages une école ou le levier pour la réussite des élèves*. Document d'explication et d'analyse des pratiques évaluatives. P13.
- ✓ Le guide pédagogique, français, classe de sixième, Août 2005 Porto-Novo
- ✓ LEKOYO B. (1998).«Introduction des langues maternelles dans l'enseignement au Bénin : problème et approche de solution». Mémoire de CAPEM, ENS, UAC
- ✓ LEROUX A. (2005).« L'éducation sociale dans les nouveaux Programmes d'Etude : quel impact sur la promotion et la revalorisation des langues nationales ? »Mémoire de maîtrise. DSLC/FLASH/UAC.
- ✓ LE THANH KOY (1972). *L'industrie de l'enseignement*. Edition de minuit 156 pages.
- ✓ *Programme d'Etude, français, classe de sixième*, Août 2005 Porto-Novo.
- ✓ TCHITCHI Y (2007) « problématique du choix langues nationales dans le système éducatif formel au Bénin » in Rapport Général de l'Atelier sur l'introduction des Langues Nationales dans le système éducatif formel au Bénin.
- ✓ TOSSA C. (2006) « Utilisation des langues locales dans l'éducation scientifique et technologique des adultes en Afrique » in Langage et Devenir n°9
- ✓ YAGUELLO M. (1998). *Catalogue des idées reçus sur la langue*, Edition point-virgule. Inédit 157 pages.
- ✓ ZINZINDOHOUE C. (2001). « La part des langues dans l'accès rapide et harmonieuse aux sciences mathématiques : cas du Fongbe et de la géométrie de l'espace », mémoire de CAPES, ENS.

ANNEXES

Le présent questionnaire que nous vous soumettons servira dans le cadre de la rédaction d'un mémoire de maîtrise dont le thème est « Enseignement de l'ajagbé aux élèves et aux adultes dans la commune de Dogbo : problèmes de matériels et de méthodes didactiques »

Notre étude vise à proposer aux acteurs du système éducatif une démarche pédagogique appropriée afin de faire de l'ajagbé un instrument de communication au service du développement psychomoteur du citoyen et par ricochet de la communauté

A cet effet, nous vous prions de répondre avec sincérité et sans inquiétude à ce questionnaire qui ne comporte aucun indice susceptible de vous identifier

Merci de votre franche collaboration

RENSEIGNEMENT

QUESTIONNAIRE POUR LES ENSEIGNANTS.

A-CONNAISSANCES LINGUISTIQUES

- 1- Parlez-vous couramment et correctement l'Ajagbé? oui , Non
- 2- Pouvez-vous écrire un texte dans votre langue ? oui , Non

B-POSSIBILITES D'INTRODUCTION DE L'AJAGBE DANS LE SYSTEME EDUCATIF FORMEL

- 3- a/ Peut-on introduire l'Ajagbé dans le système éducatif formel
oui , Non

Justifiez :

.....

- b- Si oui, êtes-vous prêts en tant qu'enseignant à rendre cela effectif

oui , Non oui, mais

c- Quels sont les préalables devant concourir à cela

Justifiez :

.....

**C-CONSEQUENCES DE L'INTRODUCTION DES LANGUES
MATERNELLES DANS LE SYSTEME EDUCATIF FORMEL.**

4- Citez quelques conséquences positives qui découleraient de l'introduction
des langues maternelles dans le système éducatif formel pour vous et pour
vos apprenants

R.....

.....

5- Quels sont selon vous les avantages que pourraient tirer les langues
maternelles quand elles sont utilisées dans le système éducatif formel?

R.....

.....

**D-POINT DE LA PROMOTION DE L'AJAGBE A TRAVERS LES
COMPETENCES DISCIPLINAIRES**

6- Les compétences disciplinaires proposées par l'approche par compétence
contribuent-elles à la promotion de l'ajagbé, votre langue maternelle ?

Oui , non oui, mais

Justifiez :

.....

E-MESURES POUR UNE REELLE PROMOTION

7- Quelles actions pensez-vous qu'on peut entreprendre pour une promotion réelle de l'ajagbé dans le système éducatif formel ?

- Enseigner l'ajagbé comme matière
- Utiliser ajagbé comme véhicule du savoir
- Faire un usage mixte du français et de l'ajagbé

F-DEMARCHEDIDACTIQUE ET PEDAGOGIQUE

8- Sur quoi pensez-vous qu'on peut mettre l'accent dans l'enseignement de l'ajagbé dans les différentes classes

Ecriture, lecture , calcul , production de texte , autre

Justifiez votre choix.....
.....

9- quels sont les outils didactiques dont on a besoin pour le faire ?

R.....
.....

QUESTIONNAIRES POUR LES ELEVES

Département du :.....

DDESFTPRIJ du :.....

Collège :.....

Niveau d'étude :.....

1- Sais-tu parler la langue Aja ?

Oui Non

2- Voudrais-tu lire dans la langue Aja ?

Oui Non

3- Voudrais-tu écrire dans la langue Aja ?

Oui Non

4- Si les cours étaient donnés dans la langue Aja, seras-tu content (e) ?

Oui Non

Pourquoi ?.....

5- Quelles sont les notions que tu souhaiterais connaître dans ta langue
Aja ?

Justifie.....
.....

QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX ADULTES

1- Arrivez-vous à parler couramment la langue aja ? Oui Non

2- Savez-vous lire dans votre langue ? Oui Non difficilement

3- Savez-vous écrire correctement ajagbé Oui Non

a. Avez-vous envie de se faire alphabétiser ? Oui Non

Justifiez :.....
.....

4- L'apprentissage de votre langue pourrait-il vous servir à quelque chose ?

Oui Non

5- Avez-vous le temps pour suivre les enseignements Oui Non

Oui, mais

Justifiez :

.....

6- Que voulez-vous apprendre à travers votre langue aja ?

R.....

.....

***QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX MAITRES-
ALPHABETISEURS(FACILITATEURS)***

1- Dans quel arrondissement exercez-vous votre travail d'alphabétisation

R.....

2- Depuis combien d'années l'avez-vous commencé

R.....

A-CONNAISSANCE LINGUISITQUE

1- Lisez-vous ou parlez-vous couramment et correctement l'ajagbé,

Oui Non Oui, mais

Justifiez :

.....

2- Ecrivez-vous correctement cette langue ? Oui Non

3- En quelle année l'avez-vous apprise ?

R.....

B-ETAT DES LIEUX DE L'ALPHABETISATION DES ADULTES A DOGBO

4- Combien d'adultes apprennent la langue aja dans votre arrondissement

R.....

5- Avez-vous un centre d'alphabétisation ? Oui Non

6- Si non, où réunissez-vous ?

R.....

7- Etes-vous à l'aise par rapport au cadre ? Oui Non

8- Avez-vous :

a- Les tableaux Oui Non

b- Les craies Oui Non

c- Les écritoirs Oui Non

d- Les traceurs Oui Non

e- Les abécédaires ou syllabaires Oui Non

f- Les livres de calcul Oui Non

g- Les livres de lecture Oui Non

❖ Si oui, cite-les.....

.....

9- Avez-vous d'autres matériels oui : non :

10- Si oui, cite-les.....

.....

C-METHODES OU APPROCHES UTILISEES

11- Par quelles méthodes arrivez-vous à transmettre les savoirs,

R.....

12- Connaissez-vous les méthodes :

a- Psychosociale de Paulo Freire ? Oui Non

b- Correctives de l'approche Fréirienne ? Oui Non

c- REFLECT ? Oui Non

d- L'approche "pédagogie de texte" ? Oui Non

TABLE DES MATIERES

Dedicace.....	1
Remerciements.....	2
Sigles et abreviations.....	3
Sommaire.....	5
Resume.....	6
Enyɔlwo nunu le kleɔu me.....	7
Introduction.....	8
CHAPITRE 1 : Cadre theorique, methodologique et clarification conceptuelle.....	10
1.1 : Problematique.....	10
1.2 : Objectifs du travail.....	11
1.3: Hypotheses de recherche.....	11
1.4 : Methodologie.....	12
1.5 : Revue de litterature :.....	13
1.6 : Clarification conceptuelle.....	15
1.6.1 : Enseignement :.....	15
1.6.2 : Materiel didactique :.....	16
1.7 : Quelques methodes/approches.....	16
1.7.1 : La methode psychosociale de paulo freire.....	16
1.7.2 : Les methodes correctives de l'approche freirienne.....	18

1.7.3 : La methode reflect	18
1.7.4: L'approche de 'pedagogie du texte'	19
CHAPITRE 2: Enseignement de l'ajagbe aux eleves et aux adultes : presentation des resultats d'enquetes et traitement des resultats	22
2.1 : Presentation des resultats d'enquetes :	22
2.2. : Traitement et analyse des resultats	23
2.2.1. Au niveau des eleves	23
2.2.2.: Au niveau des enseignants :	26
Conclusion partielle :	33
2-2-3 :Au niveau des adultes de la commune	33
2.2.4. : Au niveau des maitres alphabeteurs (ou facilitateurs)	37
2.2.5. : Analyse critique des materiels existants pour l'alphabetisation.....	43
CHAPITRE 3: Suggestions pour un meilleur enseignement de l'ajagbe aux eleves et aux adultes a dogbo	47
3.1 : Les preliminaires.....	47
3.1.1 : Les preliminaires politiques.....	47
3.1.2 : Les preliminaires linguistiques et elaboration du materiel didactique	48
3.1.3 : Perspective d'un comite scientifique.....	49
3.1.4 : Creation d'une academie.....	49
3.2 : Quelle pedagogie pour l'enseignement de l'ajagbe dans le systeme educatif formel ?...	50
3.2.1 : Relation pedagogique /didactique	50

3.2.2 : Vers une approche pédagogique pour l'enseignement de l'ajagbe comme discipline à l'ère des nouveaux programmes d'études (npe).....	51
3.2.2.1 : En communication orale.....	52
3.2.2.2 : En lecture	53
3.2.2.3 : En communication écrite.....	54
3.2.2.4 : Les stratégies d'évaluation.....	55
3.3 : Quelles actions pour une meilleure alphabétisation ?.....	56
3.3.1 : Par le ministère en charge de l'alphabétisation.....	56
3.3.2 : Par les facilitateurs.....	58
3.4 : Quelle approche adoptée ?.....	58
3.4.1 : La pédagogie du texte :	58
3.4.1.1 : Les problèmes traités/abordés par la 'pdt'	59
3.4.1.2 : Les objectifs et efficacités de la 'pdt'	59
Conclusion.....	61
Références bibliographiques	63
Annexes	65
Table des matières.....	73